

## ALLEMAGNE : SERVICES ET INDUSTRIE, DES FORTUNES DIVERGENTES

Le Baromètre pour l'Allemagne fait ressortir la dichotomie qui caractérise l'économie en ce moment. Comme on peut le constater sur le côté gauche du graphique, le confinement annoncé au début du mois de novembre et sérieusement durci à la mi-décembre pèse lourdement sur le secteur des ménages et les services. L'indice GFK de confiance des consommateurs et les indices Ifo dans les secteurs du commerce et des services se sont dégradés sur la période novembre-janvier (zone en bleu) par rapport au trimestre précédent (zone délimitée par la ligne en pointillés). Selon GFK, la propension à consommer est en chute libre depuis la fermeture des commerces non essentiels à la mi-décembre, les achats possibles étant limités. Sur le graphique, les ventes au détail ont continué à augmenter, une progression due au fait que les dernières observations sont celles du mois de novembre.

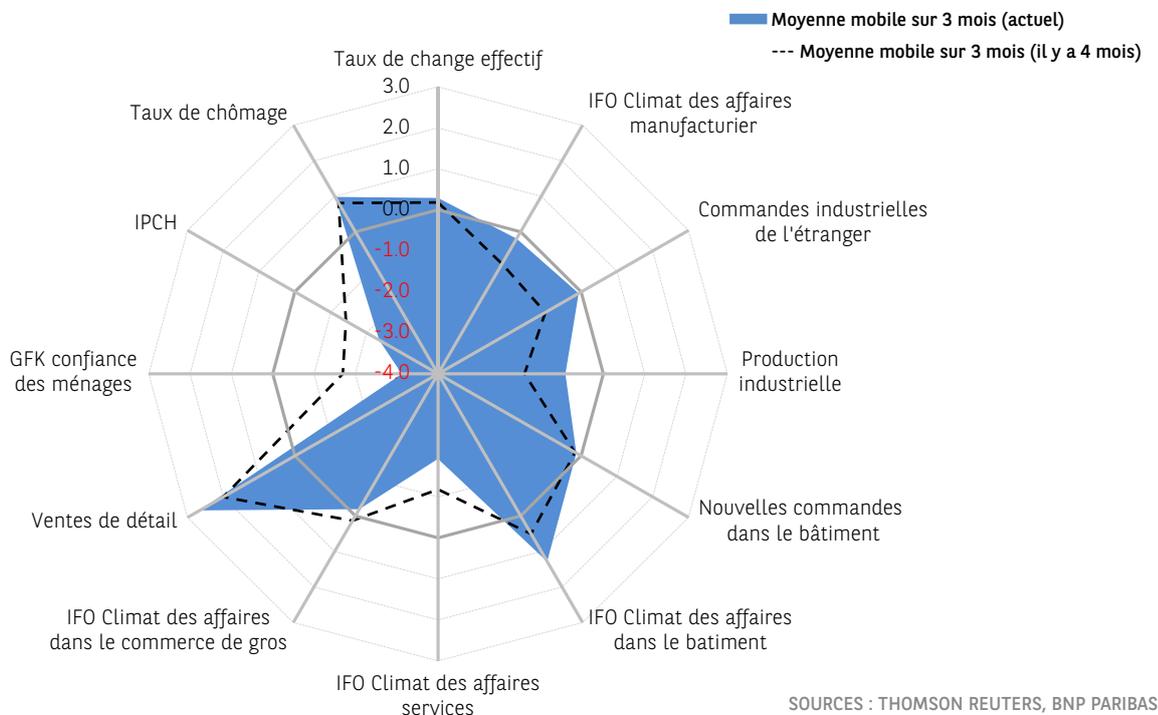
La situation est différente sur la droite du graphique, où l'on observe un élargissement de la zone en bleu, qui couvre l'industrie manufacturière et la construction. Le secteur manufacturier bénéficie d'une demande étrangère solide, en particulier de la part de la Chine. L'indice Ifo du climat des affaires dans ce secteur a reculé en janvier, mais les entreprises faisant état d'une expansion de l'activité continuent de l'emporter largement sur celles qui accusent un repli. En novembre, la production industrielle était revenue aux niveaux enregistrés avant que la pandémie n'éclate, tandis que les commandes ont même

atteint un pic depuis novembre 2018. Dans le secteur du bâtiment, les perspectives sont contrastées. L'activité se maintient à des niveaux relativement élevés dans l'immobilier résidentiel et les travaux de construction publique, mais elle se contracte dans l'immobilier d'entreprises en raison de la chute de la demande d'espaces de bureau.

Les trois prochains mois seront probablement décisifs. L'évolution de la situation dépendra, dans une large mesure, de celle de la pandémie. Grâce à un confinement plus strict, le taux d'incidence a baissé. De plus, la campagne de vaccination en cours devrait contribuer à enrayer la pandémie. Cependant, les autorités craignent de lever prématurément les restrictions de confinement, qui ont été récemment prolongées jusqu'au 14 février, car cela pourrait être contre-productif. Une fois que ces restrictions auront été supprimées, l'activité dans les services devrait rapidement rebondir. De plus, les perspectives se sont améliorées dans le secteur manufacturier. D'après une enquête Ifo récente, les anticipations d'exportation des entreprises de ce secteur ont atteint un plus haut depuis le mois d'octobre, car la dissipation de certaines incertitudes comme le Brexit ou l'issue de la présidentielle américaine, ainsi que le démarrage des campagnes de vaccination au niveau mondial ont conduit à un optimisme prudent.

**Raymond Van Der Putten**

### ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -4 et +3. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés) : un élargissement de la zone bleue indique une amélioration de l'indicateur d'activité.